

France, le pays où les riches sont très riches

30 juillet 2019



La France est un pays où les riches sont très riches, même après avoir payé leurs impôts. Le 1 % des Français les plus aisés a un niveau de vie mensuel après impôts et prestations sociales d'au moins 7 000 euros pour une personne seule (moyenne 2013-2016). L'Hexagone arrive en deuxième position, juste après la Suisse, pays à part tant il concentre la richesse financière. Chez nos voisins britanniques ou allemands, les riches sont moins riches : il « suffit » de 5 800 euros par mois pour appartenir au club du 1 % du haut de l'échelle Outre-Manche et 6 100 euros, Outre-Rhin. En Roumanie ou en Hongrie, on y appartient à partir de respectivement 1 300 et 2 300 euros mensuels seulement.

Seuil du 1 % le plus riche en Europe

Unité : euros en parité de pouvoir d'achat

Niveau de vie mensuel minimum

Suisse	8 918
France	6 977
Norvège	6 617
Autriche	6 244
Allemagne	6 116
Royaume-Uni	5 811
Pays-Bas	5 673
Danemark	5 448
Irlande	5 431
Finlande	5 270
Italie	5 072
Belgique	4 967
Suède	4 899
Espagne	4 820
Portugal	3 889
Tchéquie	3 249

Seuil du 1 % le plus riche en Europe

Unité : euros en parité de pouvoir d'achat

Niveau de vie mensuel minimum

Bulgarie	3 147
Pologne	3 145
Grèce	2 984
Slovaquie	2 341
Croatie	2 335
Hongrie	2 265
Roumanie	1 285

Niveau de vie pour une personne seule, après impôts et prestations sociales.

Source : calculs Observatoire des inégalités, d'après Eurostat – Moyenne 2013-2016 – © Observatoire des inégalités

Le 1 % des Français les plus riches accapare 5,8 % du revenu national, comme en Grèce et au Royaume-Uni. Seuls les plus aisés des Bulgares et des Danois font « mieux », avec 7 % et 6,4 %. En Norvège, les riches sont très riches (ils touchent au moins 6 600 euros), mais les pauvres le sont bien moins qu'ailleurs : par conséquent, les premiers ne récupèrent « que » 4,2 % des revenus du pays, niveau parmi les plus faibles en Europe.

Part qui revient au 1 % le plus riche dans la masse des revenus du pays

Part du revenu national

Bulgarie	7,0
Danemark	6,4
Grèce	5,8
France	5,8
Royaume-Uni	5,7
Suisse	5,5
Roumanie	5,3
Allemagne	5,2
Portugal	5,2
Irlande	5,0
Suède	4,9
Italie	4,8
Autriche	4,7
Espagne	4,5
Hongrie	4,5
Pays-Bas	4,5
Pologne	4,4
Tchéquie	4,3

Part qui revient au 1 % le plus riche dans la masse des revenus du pays

	Part du revenu national
Finlande	4,3
Norvège	4,2
Belgique	3,9
Croatie	3,7
Slovaquie	3,6

Revenus mensuels après impôts et prestations sociales.

Source : Eurostat, moyenne 2013-2016 (années de perception des revenus), calculs de l'Observatoire des inégalités – © Observatoire des inégalités

Des écarts considérables

Il faut utiliser ces chiffres comme des ordres de grandeur car leur collecte n'est pas opérée avec exactement la même méthode dans chacun des pays. De plus, les données sur les très riches sont volatiles. Des variations de revenus exceptionnelles de quelques individus très aisés modifient les données d'une année sur l'autre : nous avons donc calculé une moyenne sur quatre années (2013 à 2016). En France, l'Insee ne publie pas ce type de données, les jugeant peu fiables. Enfin, certains pays de l'échantillon n'utilisent pas l'euro (Danemark, Norvège, Suisse, Royaume-Uni, etc.), ce qui rend plus difficile les comparaisons, même si celles-ci sont réalisées en « parité de pouvoir d'achat » : on tient compte du niveau des prix dans chaque pays [1]

Ces données donnent une indication globale. Elles invalident la thèse d'une fuite des super-riches sous l'effet de la pression fiscale. La France est un pays où les plus aisés gagnent beaucoup d'argent. Et encore, ces chiffres sont mesurés après impôts et prestations sociales : la redistribution a déjà opéré. Comme elle est plutôt développée en France cela signifie qu'avant impôts la répartition des revenus en haut de l'échelle est très inégalitaire par rapport aux autres pays. Par leurs salaires, les cadres dirigeants du privé et les hauts fonctionnaires surclassent de loin le reste de la population. Les revenus de l'immobilier ou des placements financiers renforcent encore ces inégalités.

Dans notre pays, le débat se focalise souvent sur ce 1 % le plus riche de façon parfois démagogique. Cela permet aux « riches un peu moins riches » de reporter le mistigri de la solidarité sur une poignée d'individus aux revenus très élevés. Il n'en demeure pas moins vrai que tout en haut de l'échelle la gourmandise est réelle : on vit bien mieux en France qu'ailleurs. Les mesures d'allègement de l'impôt sur la fortune et de baisse de l'imposition des revenus financiers votées en 2017 accroissent encore les écarts.

Photo / Hans Porochelt CC-BY-NC-ND

[1] Par exemple, si le logement est deux fois moins cher en Roumanie qu'en France, le niveau de vie des Roumains s'en trouve relevé par cette méthode de calcul.

Emplacement :

[Accueil](#) > [Thèmes](#) > [Europe](#) >

Adresse de cet article : <https://www.inequalitywatch.eu/France-le-pays-ou-les-riches-sont-tres-riches>